

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

jeudi 1 novembre 2021 : Solennité de Tous les Saints

Alléluia. Alléluia.

Venez à moi,

vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
dit le Seigneur,

et moi, je vous procurerai le repos.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (7, 2-4. 9-14)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient :

« Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6)

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants ! C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice. Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !



Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 1-3)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 1-12a)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » – Acclamons la Parole de Dieu.



Le dialogue des bienheureux

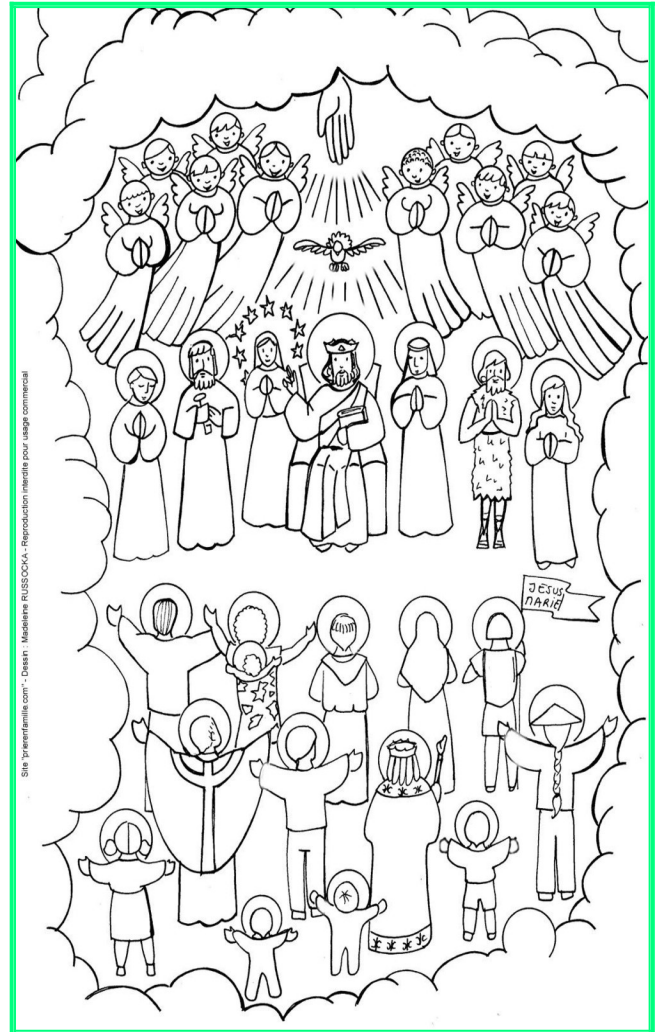
« Nous fêtons aujourd'hui la cité du ciel, notre mère la Jérusalem d'en haut », dit la préface de ce jour. Nous fêtons tous les saints, connus ou non, et aussi la sainteté de l'Église et donc chacun d'entre nous. Aussi, pouvons-nous entendre ces Béatitudes (évangile) non d'abord comme une charte, encore moins un programme, un projet ou un plan sur le Paradis, mais comme une parole prophétique sur notre monde et nos vies.

Jésus ne parle pas de choses à faire, il révèle le cœur des personnes, il parle de gens qu'il a rencontrés, de visages de femmes et d'hommes qu'il a croisés sur les chemins de l'existence, qu'ils soient pauvres de cœur, doux, assoiffés... Il ne nous dit pas aujourd'hui, pas plus qu'hier, ce qu'il y aurait à faire pour être heureux ! (en résumé, pour être saints). Non, il s'adresse à chacun d'entre nous en déterminant où se trouve la vraie joie et le vrai sens de la vie.

Si nous acceptons d'entendre la Parole du Christ nous dire que nous sommes bienheureux dans et malgré tout ce que nous vivons, - que ce soit dans des choses heureuses comme le désir de la paix et de la justice, que ce soit dans des choses parfois plus difficiles qui nous font verser des larmes -, alors la sainteté prend une autre dimension. Nous sommes bienheureux parce que le chrétien accepte de saisir sa vie telle qu'elle est ici et maintenant. Bienheureux, et donc différent, parce que le chrétien a rencontré Jésus, parce que le pas de Dieu a épousé le pas des hommes.

Dans notre réalité existentielle, la foi n'est pas une idée ou une pensée, elle est recherche de la face du Seigneur (psaume). Le bienheureux baptisé porte alors le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant (première lecture), faisant de lui un enfant de Dieu (deuxième lecture) capable de manifester au monde l'appel de tous à la sainteté.

Les béatitudes sont bien un dialogue de vie où le désir humain, barré par le mal, aspire à l'allégresse de la communion



Texte tiré de missel des dimanches